

ÉTAT des LIEUX



Monde et France

Dans un système économique mondialisé et tertiarié, les métropoles concentrent les fonctions de commandement et de conception/création. La réduction des coûts amène les entreprises à regrouper les centres logistiques à proximité des grands bassins de consommation et des plates-formes de correspondance.

La métropolisation exacerbe les inégalités socio-spatiales. Elle concentre les élites urbaines et le nouveau prolétariat urbain des services à la personne et aux entreprises, renvoyant les classes moyennes en périphérie.

En France, l'ouverture au marché, la désindustrialisation, la concentration des investissements publics, la nouvelle loi sur les métropoles... ont consacré ces entités, moteurs économiques du pays. La question de l'effet d'entraînement ou au contraire d'assèchement des villes moyennes et territoires ruraux par ce phénomène est au cœur des débats.



Savoie

La Savoie est située dans un contexte métropolitain dynamique : ses villes sont connectées aux métropoles de Lyon, Grenoble et Genève, ainsi qu'aux villes moyennes du sillon alpin. Ses territoires périurbains accueillent des travailleurs métropolitains, et l'est du département y puise une partie de sa clientèle touristique. L'évolution des dynamiques métropolitaines régionales est un élément de contexte majeur pour la Savoie.

Quels

FUTURS POSSIBLES ?

Modalité 1

Ultra-compétitivité : 2 métropoles françaises insérées dans la mondialisation concentrent les fonctions de commandement

Dans une économie globalisée, aux villes régulées par les géants privés des services urbains, Lyon est la seule métropole régionale à garder une visibilité internationale ; Grenoble et les villes moyennes qui ne décrochent pas deviennent des satellites, récupérant les fonctions subalternes consommatrices d'espace.

Conséquences pour la Savoie vues par des acteurs locaux

- actifs qualifiés dans la partie ouest mais aussi des exclus du système métropolitain ;
- enjeu de solidarité avec l'est du département ;
- Savoie = espace résidentiel / de loisir pour les métropolitains ;
- risques pour le cadre de vie, le maintien des discontinuités urbaines et les fonctionnalités du territoire.

Modalité 2

Re-territorialisation de l'économie : des régions à dimension européenne s'appuient sur un réseau français cohérent de métropoles compactes et bien réparties sur le territoire

Un système productif européen diversifié se reconstruit et donne une deuxième chance aux villes moyennes, qui développent quelques spécialités sur le modèle cluster. Les villes se réapproprient la gestion de leurs ressources (eau, assainissement...), et un nouveau modèle très contingenté se met en place au nom de l'urgence climatique, privilégiant la sobriété et les circuits courts.

Conséquences pour la Savoie vues par des acteurs locaux

- Savoie bien intégrée au système métropolitain ;
- valorisation des identités des différents territoires ;
- enjeu de solidarité entre villes et territoires ruraux/montagnards.

Modalité 3

Décrochage de l'économie française : villes musées versus villes en rupture avec la mondialisation

La France échoue à se positionner dans l'économie internationale, et se replie sur le tourisme, le luxe et un nouvel artisanat urbain. Des villes-musée (comme Lyon) concentrent les grands services collectifs en partie privatisés et attirent les touristes étrangers.

D'autres métropoles (type Grenoble) et villes moyennes sont reconquises par des groupes sociaux en rupture avec la mondialisation, qui développent une économie circulaire, participative, sur fond de sobriété et de circuits courts. Ces villes s'étendent peu.

Conséquences pour la Savoie vues par des acteurs locaux

- le positionnement frontalier et le potentiel touristique de la Savoie lui permettent de maintenir une certaine attractivité, entre « villes-musées » et « réserves d'indiens » ;
- enjeu de préservation des espaces naturels et des patrimoines.

Modalité 4

Une nouvelle organisation très peu hiérarchisée se substitue au modèle de système métropolitain intégré

L'avènement des usages numériques conduit à une désaffectation pour les métropoles ; elles concentrent quelques grands services collectifs mais leur usage ne justifie plus d'y habiter pour les classes moyennes à aisées. Les villes moyennes appuyées sur leurs espaces de proximité leur offrent un niveau minimum de services et une connexion par les transports en communs aux centres métropolitains et aux plates-formes d'échange (hubs). La consommation d'espace reste forte.

Conséquences pour la Savoie vues par des acteurs locaux

- repolarisation, avec plus de services et d'emplois répartis sur le territoire ;
- pression foncière généralisée, notamment pour le logement ;
- l'e-économie limite les mobilités physiques.

L'ÉTAT^{des} LIEUX DÉTAILLÉ

Étymologiquement une métropole est une ville mère rayonnant politiquement, économiquement et culturellement sur des périphéries soumises. Aujourd'hui, la notion de métropolisation renvoie à la fois à des logiques d'homogénéisation (diffusion de l'urbain qui signe la fin de l'opposition ville-campagne) et de différenciation (étirement de la hiérarchie urbaine) dans lesquelles toutes les villes ne sont pas gagnantes. La métropole est aussi le royaume des flux, de l'hypermobilité, difficile à caractériser dans les modes de représentation habituels. Les métropoles concentrent les fonctions de commandement du système industriel mondialisé.

Dynamiques à l'origine de la « métropolisation » : le redéploiement des systèmes administratifs et productifs, la tertiarisation de l'économie et la nécessité de connexion des activités économiques :

- avec la dispersion à l'échelle mondiale de l'appareil de production, nécessité de concentrer les fonctions de coordination ;
- la compétition entre les firmes ne porte plus sur la capacité à produire en masse mais à innover : il faut insérer les fonctions de conception/création dans des environnements ouverts où l'information, les technologies, les tendances circulent - la métropole plus souvent que le bassin industriel ;
- la recherche de réduction des coûts, la pratique du juste à temps font que les entreprises concentrent leurs plate-formes logistiques dans les métropoles, près des grands hubs* et des grands marchés de consommation. Cette concentration a un effet cumulatif en générant emploi et consommation dans les métropoles au détriment des villes moyennes.

Effets:

- exacerbation des inégalités et ségrégation socio-spatiale : la métropole offre des opportunités à la fois aux élites nomades intégrées dans le marché international du travail et au nouveau prolétariat urbain des services peu qualifiés à la personne et aux entreprises. Les classes moyennes se heurtent à la difficulté de se loger. Cette distance culturelle et sociale se traduit par des stratégies de localisation (hypercentre pour l'élite, classes moyennes en périphéries lointaines avec trajets pendulaires...);
- alors que le développement des trente glorieuses avait revivifié les villes moyennes, la dynamique de métropolisation est inégalitaire et pose autrement la question des solidarités territoriales.

Europe et France —

Des choix des dernières décennies dans le sens de la métropolisation :

- dérégulation / ouverture aux marchés ;
- désindustrialisation / tertiarisation de l'économie ;
- investissements publics et grands projets qui privilégient la strate supérieure de la hiérarchie urbaine nationale ; depuis quelques années, concentration des investissements dans les métropoles pour favoriser les interactions entre entreprises, universités, centres de recherche : plan campus, pôles de compétitivité, grand emprunt ;
- stratégies Europe / État d'appels à projets dont un des effets peut être de mettre en concurrence les territoires et conduire à des modèles de développement plus stéréotypés (compétitivité et économie de la connaissance) – au détriment des mécanismes de péréquation sur la base de la prise en compte des handicaps territoriaux objectifs ?
- loi sur les métropoles (particulières ou de droit commun) comme premier volet de l'acte III de la décentralisation.

Savoie —

S'il n'y a pas de grandes métropoles en Savoie, le département est entouré de deux métropoles instituées par la loi de 2014 : Lyon, métropole particulière et Grenoble, métropole de droit commun (rayonnement plus régional qu'europpéen). La Savoie est en outre connectée avec deux autres grandes villes européennes, Genève (siège de nombreuses organisations internationales) et Turin. Ses territoires périurbains accueillent des travailleurs métropolitains, et l'est du département y trouve une partie de sa clientèle touristique.

Le sillon alpin présente ainsi des problématiques communes qui ont été étudiées dans le cadre d'une « association pôle métropolitain « sillon alpin » : il s'agissait d'une association loi 1901, pas d'un pôle métropolitain au sens de la loi de 2010. Elle est dissoute aujourd'hui.

En 2040, la proximité de ces métropoles sera-t-elle source de dynamisme pour les territoires savoyards et leurs voisins ou au contraire ces grandes villes assècheront-elles les territoires périphériques? Quelle place pour la Savoie, pour l'agglomération Montmélian/Chambéry/Aix dans les dynamiques de métropolisation ? Et pour l'est du département ?

Les FUTURS POSSIBLES DÉTAILLÉS ^{1/2}

Modalité 1 - Ultra-compétitivité : 2 métropoles françaises insérées dans la mondialisation concentrent les fonctions de commandement *(d'après les scénarios mercapole, hyperpolisation, satellites, avant scène des villes et plate-forme productive de Territoire 2040)*

La globalisation et la dérégulation sont généralisées. Les innovations technologiques ont permis de maintenir des modes de vie basés sur la mobilité et dispendieux en ressources. Les métropoles internationales, connectées entre elles, sont hégémoniques et imposent leur primauté aux autres territoires. En France, Paris concentre l'essentiel des fonctions de commandement. Lyon est la seule métropole régionale à tirer son épingle de jeu et à garder une visibilité internationale. Les autres métropoles comme Grenoble ou les villes moyennes qui ne décrochent pas deviennent des satellites : elles récupèrent les fonctions subalternes et plus consommatrices d'espace, dont quelques fonctions de production et de logistique sous réserve d'être suffisamment connectées.

Les métropoles sont régulées par les géants des services urbains (réseaux intelligents, vélos libre service, péages...) plus que par les élus, qui composent avec eux. Les cœurs de métropoles et de villes se densifient pour des raisons d'abord techniques mais la périurbanisation se poursuit dans un contexte de faiblesse des régulations publiques et de développement des usages numériques.

Les espaces ruraux, peu hiérarchisés et dévitalisés économiquement, subissent les effets de la métropolisation (consommation d'espace pour les résidences principales et secondaires, déplacements, loisirs, production pour l'approvisionnement alimentaire et en biocarburants des villes...).

Conséquences pour la Savoie vues par des acteurs locaux

La proximité de Genève conduit à intégrer l'ouest de la Savoie à l'aire d'attractivité de la métropole genevoise : sera-ce comme périphérie voire marge, ou avec un potentiel d'intermédiation ? Selon le niveau d'intégration à la métropole genevoise, il y aura plus ou moins de population qualifiée en Savoie, mais également des exclus.

L'intégration de la partie ouest du département pose notamment la question de l'impact sur la partie est et de son avenir : quelles seront les stratégies de solidarités internes à la Savoie ?

Parallèlement, la Savoie pourrait devenir un espace de loisirs / résidences secondaires pour les métropolitains de Genève et Lyon, avec un enjeu de préservation de la qualité du cadre de vie, des discontinuités urbaines ainsi que des différentes fonctionnalités du territoire.

Modalité 2 - Re-territorialisation de l'économie : des régions à dimension européenne s'appuient sur un réseau français cohérent de métropoles densifiées *(d'après les scénarios archipole, régiopolisation et spécialités / laboratoires verts de Territoires 2040)*

La gouvernance économique de la zone euro se met en place, un système productif européen diversifié se reconstruit autour de métropoles compactes et bien réparties sur le territoire, qui pilotent la réindustrialisation avec les régions. Ce système donne une deuxième chance aux villes moyennes comme l'agglomération Montmélian / Chambéry / Aix, qui développent quelques spécialités sur le modèle des clusters, s'appuient sur les services métropolitains et s'insèrent dans l'économie européenne.

Au nom de l'urgence climatique, un contrat social protectionniste se met en place. Les gouvernements métropolitains sont dotés de compétences étendues (transports, santé, développement économique et durable). Les villes se réapproprient la gestion des ressources (eau, électricité...) via des régies. Les déplacements en véhicules individuels sont contingentés, les zones pavillonnaires les plus lointaines dévalorisées. Les villes moyennes imaginent des solutions de gestion du quotidien intégrées, peu émettrices de gaz à effet de serre. Les circuits courts concernent la production alimentaire comme les biens de consommation courants.

Le coût de la vie augmente, le pouvoir d'achat diminue, les contrôles des comportements sont forts et l'accès aux espaces naturels régulés. Le manque de logement conduit à l'implantation de « bidonvilles » (ou du moins habitations précaires type mobile-homes, caravanes...) en périphérie de métropoles.

Conséquences pour la Savoie vues par des acteurs locaux

La Savoie se positionne alors dans le réseau métropolitain. Un enjeu est la valorisation des identités des différents territoires. Un autre est aussi de ne pas reproduire à une échelle plus réduite les questions de polarisation et d'inégalités entre les espaces « métropolitains » et ruraux : il s'agit de lier les deux types d'espaces et de ne pas « oublier » les territoires montagnards.

Les FUTURS POSSIBLES DÉTAILLÉS ^{2/2}

Modalité 3 - Décrochage de l'économie française : villes musées versus villes en rupture avec la mondialisation

(d'après les scénarios antipole, postpolisation, communautés et laboratoires verts de Territoires 2040)

La France échoue à se positionner dans l'économie internationale, les fonctions à haute valeur ajoutée sont à leur tour délocalisées dans les pays émergents. Une partie de la population française refusait par ailleurs de s'insérer dans la mondialisation. L'économie française se concentre sur le tourisme, le luxe et un nouvel artisanat urbain. Les élites comme les jeunes non diplômés émigrent. Le coût de l'énergie limite les déplacements des moins aisés.

Des villes-musée (comme Lyon) concentrent les grands services collectifs en partie privatisés (santé, université...), les populations aisées et les personnels peu qualifiés des activités de service à la personne. Les couronnes périurbaines résidentielles continuent à se développer. Ces villes et quelques spots touristiques attirent les touristes étrangers.

D'autres métropoles (type Grenoble) et villes moyennes sont reconquises par des groupes sociaux en rupture avec la mondialisation, qui développent une économie circulaire, participative, sur fond de sobriété et de circuits courts, basée sur l'agriculture périurbaine et l'artisanat urbain. Ces villes, repliées sur elles-mêmes et leur espaces de proximité, réinventent des modes de vie urbains plus soutenables (cités jardins) et s'étendent peu.

La dégradation des infrastructures collectives et des mécanismes de redistribution n'est que partiellement compensées par la baisse du coût du foncier, les circuits courts et les solidarités. Des conflits territoriaux apparaissent entre les deux types de modèles, pour l'accès aux services publics et aux espaces agricoles et naturels (agriculture versus périurbanisation ou tourisme).

Conséquences pour la Savoie vues par des acteurs locaux

Le décrochage français n'induit pas forcément un décrochage savoyard, du fait du positionnement frontalier (Suisse, Italie) et du potentiel touristique. À cet effet, un des enjeux est la préservation des espaces naturels et du/des patrimoines. Entre « villes-musées » et « réserves d'indiens », l'attractivité résidentielle de la Savoie demeure avec une forte économie présente.

Parallèlement, la Savoie pourrait devenir un espace de loisirs / résidences secondaires pour les métropolitains de Genève et Lyon, avec un enjeu de préservation de la qualité du cadre de vie, des discontinuités urbaines ainsi que des différentes fonctionnalités du territoire.

Modalité 4 - Une nouvelle organisation très peu hiérarchisée se substitue au modèle de système métropolitain intégré.

(d'après les scénarios dépolisation, laboratoires verts de territoires, repli communautaire et système entreprenant de territoires 2040, territoires inversés ou territoires affinitaires de TD2030)

Les difficultés de la vie en métropole (durée et coût des transports, coût du foncier, nuisances, tensions sociales) conjuguées à l'avènement des réseaux numériques conduisent à une désaffection pour les centres et première couronne métropolitains. Télétravail, télémedecine, télé-éducation, loisirs à la maison... les centres métropolitains comme Lyon et Grenoble concentrent quelques grands services collectifs mais leur usage ne justifie plus, pour une partie de la population de classe moyenne à aisée, d'habiter en métropole. De même qu'on ne se rend à son travail qu'une ou deux fois par semaine.

Dans cette hypothèse, certaines villes moyennes appuyées sur leurs espaces de proximité tirent leur épingle du jeu par leur capacité à offrir un vivre-ensemble soutenable, un niveau minimum de services (points santé connectés à la métropole, loisirs collectifs...) et une connexion par les transports en communs aux centres métropolitains et aux plate-formes d'échange (hubs).

Certains territoires ruraux créatifs savent développer un produit, une marque, une image et des filières commerciales grâce aux télécommunications. D'autres accueillent des communautés d'émigrés des villes (exode urbain) repliées sur elle-même au quotidien, qui restent connectés à distance au système métropolitain mais se déplacent moins souvent. La consommation d'espace reste forte dans ces territoires.

Conséquences pour la Savoie vues par des acteurs locaux

En Savoie, située à proximité des métropoles, on assiste à une forme de repolarisation ascendante interne mais contenue, avec plus de services et d'emplois sur tout le territoire. On assiste également à une pression foncière généralisée, notamment pour le logement. L'importance de l'e-économie a des impacts sur les mobilités physiques.

SOURCE DOCUMENTAIRES

- *Les systèmes métropolitains français à l'horizon 2040* – Gilles Pinson dans Futuribles -n° 387 juillet-août 2012 d'après DATAR , Prospective Territoires 2040.
- *Des images de la France en 2040*, DATAR, printemps 2012.
- *Exercice de prospective Territoires durables 2030*, Rapport provisoire de présentation des scénarios, Ministère de l'Écologie, du Développement Durable et de l'Énergie, Commissariat Général au développement Durable, 2013.
- *Dossier Solidarités entre collectivités : lutter contre la fracture territoriale*, *La gazette des communes* n°48/2202, 23 décembre 2013.
- *La nouvelle question territoriale*, Laurent Davezies et Thierry Pech, Terra Nova, 3 septembre 2014.



DIRECTION DÉPARTEMENTALE DES TERRITOIRES DE SAVOIE
Service prospectives territoriales

Avec l'appui de :



Savoie 2040 est une démarche de prospective territoriale commanditée par le Préfet de la Savoie, et réalisée avec la participation d'acteurs institutionnels locaux. Cette fiche est issue du diagnostic prospectif (2014) qui identifie des facteurs de changement déterminants pour l'avenir de la Savoie, sous forme de questions, et imagine des futurs possibles à l'horizon 2040. C'est un travail très exploratoire, sans tabous, qui ne vise pas à définir des futurs souhaitables ou à éviter, ni à relayer des politiques publiques.

Il n'est pas le fait de spécialistes, mais d'un travail bibliographique de l'équipe projet Savoie 2040 et d'un travail en atelier avec les partenaires de la démarche: il est à utiliser comme un questionnement sur l'avenir du territoire et non comme une référence formelle sur les sujets traités.